

En 1870, les Etats-Unis avaient \$2,118,000,000 engagés dans les manufactures, produisant \$4,232,000,000 et payant à 2,223,000 ouvriers, cette année-là, \$800,000,000, soit \$317, en moyenne, à chaque ouvrier. En Canada, avec notre système non protecteur, nous avions, cette même année, \$77,000,000 engagés dans les manufactures, produisant \$221,000,000 et payant à 187,000 ouvriers, \$40,000,000, soit une moyenne de \$217 par ouvriers. Cette moyenne de salaires est d'autant plus en faveur des Etats-Unis qu'ils emploient beaucoup plus de femmes et d'enfants que nous.

Les Etats-Unis produisent \$109 par chaque habitant; nous ne produisons que \$63.

Comparons maintenant notre prospérité à celle d'un Etat qui a considérablement développé ses manufactures, le Massachusetts, qui importe tout son charbon, attendu qu'il n'en produit pas. La superficie de cet Etat est de 7,800 milles carrés; en 1870, sa population était de 1,457,000. La superficie d'Ontario est de 107,000 milles carrés, population, 1,620,000; la superficie de la province de Québec est de 193,000 milles carrés; population, 1,191,000; le sol est en moyenne, beaucoup meilleur que celui du Massachusetts. En 1865, la propriété taxée était de \$991,000,000; en 1874, elle était de \$1,862,000,000, soit une augmentation moyenne annuelle de \$103,000,000. Propriété exempte de taxes, \$55,000,000. En 1874, la propriété, cotisée du même Etat, représentait \$1,917,000,000, c'est-à-dire plus que la propriété cotisée dans tout le Canada. Avec le système de protection qui doit ruiner

les Etats-Unis, prétendent quelques écrivains, il a été déposé dans les banques d'épargne du Massachusetts, à la fin de 1865, \$59,000,000, représentant les économies de la classe ouvrière; à la fin de 1874, ce montant s'était élevé à \$217,000,000; en 1877, à \$244,000,000; soit une augmentation moyenne annuelle de \$14,000,000. Avec notre système non-protecteur, il a été déposé dans les banques d'épargne de la poste, au Canada, jusqu'au mois de juin 1874, seulement \$7,210,000; jusqu'en juin 1875, \$7,171,000; jusqu'en juin 1876, \$7,044,000, soit une diminution de \$166,000 contre une augmentation au Massachusetts (pendant ces deux années,) de \$25,000,000. En 1876, trois ans après la panique de 1873, les dépôts aux caisses d'économie avaient diminué de \$166,000, et en 1874, de \$127,000; tandis qu'en 1877, il n'y avait pas eu de diminution au Massachusetts, mais une augmentation de \$42,000. En 1876, les banques d'épargne de la poste, dans Ontario, avaient reçu \$5,604,000 et payé \$6,006,000. En résumé nous avons eu \$13,000,000 de dépôts qui diminuent et la Massachusetts \$240,000,000 qui augmentent rapidement. Avec une population deux fois moins nombreuse que la nôtre, ils économisent deux fois plus.

Le lecteur observera combien ces faits corroborent nos premières assertions. En 1877, plus de 2,500,000 ouvriers des Etats-Unis avaient déposé, dans les banques d'épargne, \$1,377,000,000. Avec la protection, les 80,000 milles de chemins de fer des Etats-Unis ont produit un dividende de 3 cts. 4 mills. par cent sur le capi-